

Bird, E. C. F. et Schwartz, M. L., édit. (1985) : *The World's Coastline*, New York, Van Nostrand Reinhold Co., xiii + 1071 p., 377 fig. et 593 pl. index, 22 x 28,5 cm; relié: 133,60\$ can.

Jean-Claude Dionne

Volume 40, Number 2, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032643ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032643ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1986). Review of [Bird, E. C. F. et Schwartz, M. L., édit. (1985) : *The World's Coastline*, New York, Van Nostrand Reinhold Co., xiii + 1071 p., 377 fig. et 593 pl. index, 22 x 28,5 cm; relié: 133,60\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 40(2), 225–225. <https://doi.org/10.7202/032643ar>

BIRD, E. C. F. et SCHWARTZ, M. L., édit. (1985): *The World's Coastline*, New York, Van Nostrand Reinhold Co., xiii + 1071 p., 377 fig. et 593 pl. index, 22 x 28,5 cm; relié: 133,60\$ can.

Un volumineux ouvrage sur les littoraux dans le monde vient d'être mis sur le marché. Conçu dans la lignée des ouvrages abondamment illustrés de F. P. Shepard et H. R. Wanless, *Our Changing Coastlines* (*Rev. Géogr. Montr.*, vol. 27, n° 4, p. 418-419) et de R. E. Snead, *Coastal Landforms and Surface Features* (*Géogr. phys. Quat.*, vol. 37, n° 2, p. 223), cet ouvrage encyclopédique sous plusieurs aspects ne manque pas d'ambitions. On a tenté d'offrir au lecteur une vue globale des divers types de littoraux en subdivisant les continents en 135 unités, la plupart correspondant à des entités politiques.

Cet ouvrage collectif (129 collaborateurs), réalisé sous la direction de deux personnalités renommées du domaine côtier, les professeurs Bird (Australie) et Schwartz (U.S.A.), fera sans doute le bonheur de tous ceux qui s'intéressent à la géomorphologie littorale ou encore au simple géographe désireux de se payer un voyage exotique autour du monde.

Emballant et enthousiasmant sous plusieurs rapports, l'ouvrage risque cependant de décevoir plus d'un spécialiste sous maints aspects. L'envergure de la tâche en comparaison du temps relativement court pris pour réaliser le livre explique, en grande partie, les principales lacunes. Présenter les littoraux du monde entier en un millier de pages de texte et d'illustrations constitue, en effet, un pari de taille. La valeur des contributions comme la qualité de l'information livrée varient beaucoup. Heureusement, on compte plusieurs excellentes synthèses.

L'ordre choisi fait débiter le tour du monde sur la côte orientale du Pacifique nord. De l'Alaska, on se déplace vers le sud en passant par la Colombie-Britannique, les états de

Washington, Oregon et Californie, le Mexique et l'Amérique centrale. De là, on fait le tour de l'Amérique du Sud dans le sens contraire des aiguilles d'une montre pour revenir dans les Antilles et remonter ensuite la côte est américaine et canadienne, avant de visiter l'Archipel arctique canadien, le Groenland et l'Islande. Vient ensuite l'Europe du Nord (Scandinavie), les pays des mers du Nord et de la Baltique, le Vieux-Monde (Grande-Bretagne, France, Portugal et Espagne); puis ce sont les littoraux ceinturant la Méditerranée et ceux des mers Noire et Caspienne. De là, on passe au continent africain avant d'atteindre le Moyen-Orient, l'Inde et les pays du Sud-Est asiatique. Après avoir fait le tour des nombreux archipels et îles de ce vaste secteur, on remonte vers le nord en passant par le Japon, la Corée, la presqu'île de Sakhaline et la péninsule du Kamtchatka pour aboutir sur les côtes froides de l'URSS, dans l'océan Arctique. Le périple se termine avec les littoraux australiens, néo-zélandais, ceux de l'Océanie et de l'Antarctique.

Une des faiblesses de l'ouvrage est la trop grande disparité entre la qualité et le contenu des diverses contributions. On constate aussi un regrettable gaspillage de l'espace, alors que les textes sont souvent trop courts. De nombreuses figures sont trop grandes, alors que d'autres trop petites perdent de l'intérêt. Certains schémas sont très surchargés, d'autres à peu près vides.

Il existe aussi une disproportion souvent considérable entre la longueur des littoraux et les contributions. Ainsi, la Belgique avec ses 65 km de côte maritime commande 6 pages, alors que la côte occidentale du Mexique avec 6500 km de littoraux se satisfait de 4 pages de texte et d'illustrations. Avec ses 10 686 km de rivage, l'Alaska mérite 10 pages dont seulement 4 consacrées au texte, alors que le Sri Lanka avec 1700 km de côte donne lieu à 11 pages. Les 10 pages sur la Chine (32 000 km de côte) et les 9 pages sur les 25 000 km de littoraux de l'Arctique soviétique paraissent nettement insuffisantes. Avec ses 60 000 km de littoraux maritimes, le Canada a donné lieu à trois contributions seulement. L'une sur la Colombie-Britannique (4,5 pages dont 1,5 page de texte); une autre (5,5 pages) sur les rivages de l'Atlantique incluant le Labrador et les littoraux du Québec subarctique (baie d'Ungava, détroit et mer d'Hudson, baie de James); la troisième est consacrée au Canada arctique (10,5 pages). Le traitement accordé aux littoraux de l'Atlantique donne un fort mauvais aperçu des connaissances de ce secteur. Cette contribution laconique et peu étoffée parle surtout de la baie de Fundy et du secteur méridional du golfe du Saint-Laurent. On aurait pu facilement faire mieux.

Malgré quelques lacunes, cet ouvrage imposant, de belle apparence et de bonne qualité dans l'ensemble, mérite non seulement d'être consulté et lu mais aussi d'être acheté. Il est fortement recommandé à tous ceux qui portent un intérêt particulier aux littoraux ou encore à ceux qui désirent effectuer un tour du monde à prix modique pour saisir la grande variété et la richesse des paysages côtiers. Bravo et félicitations pour cette heureuse initiative. De tels ouvrages permettent de prendre conscience de l'intérêt des littoraux et de la nécessité de les protéger non seulement contre les agents naturels mais aussi de leur pire ennemi: l'homme.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval